à Bord du Palmier, à Lahavane ce 10 mars 1781.

copie
pour m. de Saavedra

Messieurs

malgré votre Sollicitude à presser vos travaux, leur achevement
differe, l'époque, où je m'employerai sur des côtes, les unes à
x et deux corvettes.
qui vous est annoncé:
l'attendre, comme
qu'avec votre

si que vos Secours
autant d'après son
'en raison de ma
Suffrages.
a admis en effet ma
de Vera-cruz, si
paynola, et le concours
rité qulqu'approbation;
dain de généraux
e mon assiduité aux
bucra point l'inaction
le motif d'offrir ici
avéu reçu avec
en à votre propre zèle,
eux reciproque, au

aplaudissant à l'activité mise aux ouvrages, menaçant
le nombre des calfats que son excellence, Mr De Bonnet,
m'eut donné avec libéralité, n'occupant que mon major, seul,

16
1781 82
31-16
Papeles del Caballero de Monteil.
Folio 9 hoja
1781
No hay folio copiador
64-15
10 febr 1781 de Monteil.
10 marzo
25 "
26 "
27 "
28 "
28 "
31
5 abr
6 abr (3)
18 abr
19 jun
30 jul
(1 de Saavedra)
46 folio copiador
FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

à Bord du Palmier, à Lahavane ce 10 mars 1781.

copie
pour m. de Saavedra

Messieurs

malgré votre Sollicitude à presséer vos travaux, leur achevement differe, l'époque, où je m'employerais sur des côtes, laissées à la garde d'un seul vaisseau, trois frégates et deux corvettes. la Sortie dépend peut-être encore de l'avisо qui vous est annoncé: il est donc nécessaire de considérer, Si je doit l'attendre, comme il est juste, que je ne Songe à le dévancer, qu'avec votre consentement, et plein agrément.

Vous avés mesuré votre accueil, ainsi que vos Secours envers les vaisseaux du roy mon maître, autant d'après son intime lien à Sa. majesté catholique, qu'en raison de ma diligence ou de mon désir à gaignés vos Suffrages.

Si la promtitude de l'athalante a admis en effet ma jonction avant l'arrivée de votre flote de Vera-cruz, Si l'employ de conduire icy deux navires espagnols, et le concours à vos croisieres ou découvertes, ont mérité quelqu'aprobation; vos procédés ont Surpassé ce que j'attendais de généreux aussi respectables: avu de tels temoins de mon assiduité aux radoubs de mes vaisseaux, on ne m'attribuera point l'inaction de ceux, forcés de caréner, et de ma part, le motif d'offrir icy quelques idées, n'a par été frustré: vous avés reçu avec complaisance, des observations rélatives à votre propre zèle, à vos propres desseins, et à notre ardeur reciproque, au Service de nos augustes monarques.

aplaudissant à l'activité mise aux oüvrages, menageant le nombre des radoubs que Son excellence, Mr. De Bonnet, m'eut donné avec libéralité, n'occupant que mon major, Seul,

aux objets qui eussent distrait les differentes personnes employées à vos divers détails, et ayant apporté aux miens, toute diligence, je suis à l'abri de reproches: mais je les encourerois désormais, si je ne pariois de dévances — L'expédition, vu l'embarras d'avitaillés icy tant de batiments, et le motif de supplées plus-tot aux croisières de St Domingue: cependant, je suis loin de decider, s'il seroit convenable de — renoncer à l'avantage d'y arriver avec toutes nos forces.

La considération d'y en procurer plus-tôt, m'avait fait proposer de laisser l'intrépide et partir avec mes trois autres vaisseaux de ligne et quelques uns des vôtres: les alternatives que j'exposais alors, semblent aujourd'huy s'acordées moins avec la réduction de votre escadre.

Partant seul, vos Sept vaisseaux après avoir quitté le convoi d'europe, auraient à conduire l'autre, jusqu'au cap: ou bien, le dangér pour le premier n'étant vrai-semblable qu'aux aprochés d'espagne, la Junta à cause de la Saison pour — opérer, peut presser avec préférence la flote d'embarquement, et cet avis importe pour la célérité générale et afin qu'en profitant du renfort naturel de mon escadre, elle fut moins retardée

Dans l'une et l'autre Supposition, Surtout à l'égard du convoi de guerre, je cite une maxime connue propre à accélérer, celle d'affecter icy à chaque vaisseau de guerre une portion des navires qui restent à préparés: chacun de nous assisterait les vaisseaux de sa répartition; on pousserait avec toute vivacité les ouvrages, on gagnerait quelques jours si précieux à la réussite.

Si on jugeait à propos, que je prisse les devants, j'irois à ma Station attendre votre armement. j'y contribuerois d'ailleurs, à préparer les choses rélatives aux projets ultérieurs.

Je sais que le moindre échec à l'une des deux parties de forces, qu'une heureuse Concurrence a réunies, conformément aux dispositions de nos cours, serait fort regretter, de n'avoir pas vaincu les difficultés des avitaillements.

Je sais que pour ceux à prendre au cap, vous avés déja pourvu par l'envoi de vos comissaires, et qu'ainsi mes soins y seraient moins utiles

Je sais que la Junta balancant les convenances, les positions, les hazards, peut aussi, à cause de ces hazards, me décharger de ma Station qui est devenue le rendés vous commun.

J'observe également qu'outre l'utilité dont je puis être, à la navigation par mes vaisseaux, frégates et corvettes, vu le manque où l'on est de ces derniers batiments, je fournirais icy à montons des calfats avec toute autres ouvriers. je presserais surtout les navires français joints à vos transports.

Ainsi c'est un point de question, s'il serait sage de m'expédier, la sortie du tout, étant très prochaine; et si je dis que dans le cas opposé, ce serait un point très majeur de ne prolonger pas trop mon absence, je vous réitère — d'ailleurs, avec quelle satisfaction, je resterai uni au service commun.

Au reste, la précaution de débarquer l'argent, lors qu'on a pu présumer que le batiment vu précederait le convoi anglais, parait aujourd'huy préjudiciable. il serait bon, peut-être de rétablir les choses diligemment; et plus tôt, mon voeü serait, qu'on partit d'abord avec le seul convoi de guerre, en laissant après nous, ce qui ne pourrait sortir dans ce moins. S'il était vrai qu'on put pour le mi avril équiper —

quelqu'autre vaisseau, ce Serait un renfort qui assurerait d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude :

Enfin, vous connaissés mon devoir Sacré De tenir la mer à nos côtes ; agréés donc que je vous demande une décision : vos lumières doivent la fixer ; le jugement Sur le tems d'icy au départ, doit la déterminer ; la raison veut que je Sollicite, la prudence Semble l'indiquer, et quelque parti que dicte votre Sagesse, il Sera la règle de ma conduite.

Je Suis avec tout le respect possible,

Messieurs

Votre très humble et très obéissant Serviteur.

Le Abe de Monteil

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

31-16

à Bord du Palmier, Sous voiles, devant le fort more, ce 25 mars 1781. 31-16

pr Monsieur
Saavedra

Monsieur

a bord du palmier a la havane ce 26 mars 1781
31-16

26 Marzo

j'ai l'honneur Monsieur de vous
faire passer par continuation
copie du memoire que j'ai du
encore offrir a la junta.

Sa reponse Semble encore
Se ressentir beaucoup, du doute ou
la laisse le retardement — de l'aviso
mais cet aviso peut avoir eu
le Sort de tant d'autres, ce per-
— dant Si l'ennemi S'en etoit emparé
comme il peut prendre bien
d'autres de nos navires et des
votres, en restant maitre des
parages du vent, il paroit
que cet ennemi, ne nous y prendroit
pas

ve, me donna lieu
escadre; occupé
naut général, à
uré contre le
, je Suspendis
ière, la junta
ochain des Sept
était convenable

dont votre
pouvait décider
paula à
même déri
rques avaient
Supériorité,
rable à notre

e celle que
oute par des

ore à résoudre,
parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des
vaisseaux au port de La havane les mettroit moins à portée
d'agir en la guerre actuelle.

31-16

quelqu'autre vaisseau, ce serait un renfort qui assurerait d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude:

Enfin, vous connaissés mon devoir sacré De tenir la mer à nos côtes; agréés donc que je vous demande une décision:

pas y arivant avec 5 vx de ligne y rallians nos 5 vx, et pouvant y recevoir le deux qu'on équiperoit de surplus.

que nos côtes changent ou non de vues, 15 vx de ligne au vent de la Jamaique, j'avoue je crois la loy. et ne fissent ils qu'un cadre un ennemie qui contre toute vraisemblance auroit été augmenté, en ce cas meme, notre position a St Domingue n'admettroit plus cette liberté avec laquelle Lennemi parle des vx qu'il Sçait au port de la havane.

vos Sentiments monsieur

31-16

31-16

à Bord du Palmier, Sous voiles, devant le fort more, ce 26 marz 1781.

p.r Monsieur
Saavedra

Monsieur

Sur l'erreur d'un Sistême destruc
tif de tout progrés, m'encourage
a vous parlér avec plus de
franchise etant certain que vous, Mr le
cci. j'ay écrit a la junta
mont été Dictés qu'avec toute reserve
et tout menagement; je ne suis
ainsi abstenu, d'observér combien
l'europe entiere pourra etre etonnée,
qu'aux parages ou nos V.x sont
Superieurs en nombre, ce soit les
anglois, qui gennent nos ports.
c'est a vous, c'est a votre zéle
a Sexalés en cette occurrence; c'est
Sur vous que je fonde mon
espoir, afin, qu'apres avoir obtenu
de partir avec les 3, puis avec les
4, quand l'intrepide vint en rade,
il n'arrive pas, qu'on me retienne
en vain.

de, me donna lieu

escadre; occupé

naut général, à

uré contre le

, je suspendis

ière, la junta

rochain des Sept

était convenable

dont votre

pouvait décider

n parti à

même déci

rques avaient

supériorité,

rable à notre

e celle que

doute pas des

core à résoudre,

parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des vaisseaux au port de Lahavane les mettroit moins à portée d'agir en la guerre actuelle.

31-16

quelqu'autre vaisseau, ce Serait un renfort qui assurerait d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude:

Enfin, vous connaissés mon devoir Sacré De tenir la mer à non côtes; agréés donc que je vous demande une décision:

vos

au

la p

Sag

Souffrés qu'ensuite de la confiance que j'ai du mettre en vous et que vous justifiates aussitot, je vous rappelle, non pour vous assurement mais pour les chefs non consultés lors de la letre de m. de Bonnet pour venir, que je vous rappelle dis-je, qu'ensuite de cette meme letre et ensuite de nos ordres mutuels d'union et de correspondance entiere, les capitaines que j'ai l'honneur de commander, se montrent satisfaits quand on traite avec moy, les objets de marine &c &c

vous Sçavés Sur cela. mon propre détachement Sur ce qui ne touche qu'aux choses exterieures: je men rapporte comme je le dois a ce que vous jugés vous meme a cet égard: l'essentiel est de partir; avec cela je suis très content de tout et toujours beaucoup de vos

reiterer toute la consideration etc. du Chr de Monteil

Ce 1er juillet Second juillet parce que la lettre fut encore confirmée et qui me fit-que je reservai la reponse pour arriver après la tempête, comme il est arrivé.

31-16

à Bord du Palmier, sous voiles, devant le fort more, ce 26 mars 1781. 31-16

p.r Monsieur
Saavedra

Monsieur

7 31-16

Havana 27 de ~~Marzo~~ Marzo de 1781

Mui S.r mio de mi mayor aprecio. He recibido el papel de 26 del corriente q V.S. me hizo el honor de remitirme juntam.te con la copia de la memoria presentada en la Junta q se celebró en la noche del 25.

En este papel igualm.te q en los demas presentados al mismo objeto manifiesta V.S. lo importante q es aprovechar los momentos p.a situar nras fuerzas combinadas en el Guarico, asi para bloquear la Jamaica e interceptar su comercio si el enemigo es inferior

à q. pueda prevalerse en perjuicio de nuestra nacion.

rade, me donna lieu
tre escadre; occupé
tenant général, à
assuré contre le
ue, je suspendis
nière, la junta
prochain des Sept
il était convenable

re dont votre
e pouvait décider
ies par là à
le même désir
marques avaient
supériorité,
vorable à notre

à celle que
doute pas des

ore à résoudre,
parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des
vaisseaux au port de Lahavane les mettroit moins à portée
d'agir en la guerre actuelle.

31-16

quelqu'autre vaisseau, ce Serait un renfort qui assurerait d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude:

Enfin, vous connaissés mon devoir Sacré De tenir la mer à non côtes; agréés donc que je vous demande une décision:

vos

au

la

Sa

en fuerzas en esta parte, como p. conuenir sus ambiciosos designios aun quando sea superior

O igual.

Sambien ~~manifi~~ hace V.I. ver su ardiente deseo de concurrir à Yo he sido

sienpre del mismo dictamen q. V.I. ~~es~~ sobre estos puntos; juzgo q. los momentos son preciosos

q. el buen exito de la campaña depende de aprovecharlos; q. nras fuerzas en el Guarico (al mismo tiempo q. p. dar nras posiciones, y ~~puden~~ se hallan en estado de acometer las Inglesas ó à lo menos de perjudicar mucho to comercio al comercio de Jamaica. Estas especies las he promovido desde q. llegue aqui, las promuevo con la mayor eficacia en el dia con mas ardor q. nunca, y soy de Senor q. mi para la Salida

31-16

31-16

à Bord du Palmier, sous voiles, devant le fort more, ce 25 mars 1781.

p.r Monsieur
Saavedra

Monsieur

A la Flota ni la ella Escuadra debe esperarse el aviso de estar la armada francesa en Barlovento; y q.e siempre q.e se le espere nos Exponemos á perder toda la campaña, y á q.e llegue ni la flota á Europa en un tiempo fuera del tiempo en q.e debe esperarla la escuadra combinada.

Exp.a mi ce la mayor hisma e g.e mis esfuerzos, y dictamenes hayan concurrido en los de V.E. q.e puede en todas circunst.as con todo el afecto y rendida ob.a de su mas atento ser.or

B.L.M. de Monteil

Jn.o de Saavedra

rade, me donna lieu
otre escadre; occupé
utenant général, à
rassuré contre le
que, je suspendis
prière, la junta
prochain de Sept
, il était convenable
ttre dont votre
ne pouvait décider
vies pour lui à
le même désir
onarques avaient
e supériorité,
favorable à notre

d à celle que
n-doute pas der

ance encore à résoudre,
parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des
vaisseaux au port de La havane les mettrait moins à portée
d'agir en la guerre actuelle.

31-16

quelqu'autre vaisseau, ce Serait un renfort qui assurerait
d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude:

Enfin, vous connaissés mon devoir Sacré De tenir la
mer à non côtes; agréés donc que je vous demande une décision:
vos
au
la
Sa

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

31-16

à Bord du Palmier, sous voiles, devant le fort more, ce 26 mars 1781. 31-16

pr Monsieur
Saavedra

Monsieur

a la havane ce 27 mars 1781 31-16

Monsieur

J'ai eu l'honneur de recevoir votre
lettre du 26 avec la memoire que
vous aviez offert à la Junta, et
dans
qui fut lue la nuit du 25.

Toute les
~~Dans~~ ~~cette~~ memoire, dont
dans votre
memoire j'ai ~~les autres~~ que vous avez

presenter sur le meme sujet ~~fait~~
tout sous une pleine bien
~~leur~~ votre ~~et~~ ~~une~~ ~~preuve de votre~~
et vous suis pour la notre amour
faisant claire de ce que vous avez
~~font~~ ~~avoir~~ ~~votre~~ sincere desir de ~~contribuer~~

~~contribuer~~ ~~a leur~~ la gloire ~~des~~ ax-
mes la gloire des deux nations; et

la rade, me donna lieu
votre escadre; occupé
lieutenant général, à
rassuré contre le
nque, je suspendis
prière, la junta
prochain des Sept
, il était convenable

ttre dont votre
~~ne~~ pouvait décider
vais par là à
le même désir
onarques avaient
supériorité,
favorable à notre

d à celle que
n-doute par des
e.

la Junta a du être embarassée encore à résoudre, parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des vaisseaux au port de La havane les mettroit moins à portée d'agir en la guerre actuelle.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA 1615

31-16

quelqu'autre vaisseau, ce serait un renfort qui assurerait d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude:

Enfin, vous connaissés mon devoir sacré De tenir la mer à non côtes; agréés donc que je vous demande une décision:

vos

au

Le

Sa

Y J'ai été toujours du même sentiment que vous sur les objets de votre mémoire. Il me paroit & que les moments sont très précieux, que loin de les perdre en deliberations il faut les avec ardeur profiter pour le bon succès de la campagne; que nos escadres sur dans le Guarico couvrent toutes nos possessions de terre ferme & en même temps & g. etto sous le vent des Iles Anglaises et g. & état d'attaquer les ennemies, et pour au r dans cette position nous pouvons le moins de intercepter le commerce de la Jamaique. J'ai sous devez me faire l'honneur de croire g. mes & efforts efforcer pour l'execution d'un projet

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

31-16

31-16

à Bord du Palmier, sous voiles, devant le fort more, ce 25 mars 1781.

p.r Monsieur
Sauvedra

Monsieur

si avantageux
sont le plus grand, et que je repete
sans cesse ~~à la terre~~ si nous perdons
le tems dans l'attente del aviso que
~~plus~~ mille hazards peuvent retar-
der nous nous exposons a perdre
tout le fruit de la campagne.

C'est
~~a~~ bien flateur pour
moi de avoir ~~perte~~ ~~de me~~ les
memes sentimens que vous; et je
l'honneur d'etre ~~etc~~

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

…rade, me donna lieu
…otre escadre; occupé
…utenant général, à
…rassuré contre le
…rque, je suspendis
…prière, la jointe
…prochain de Sept
…, il était convenable

…ettre dont votre
…ne pouvait décider
…ici par là à
…a le même désir
…monarques avaient
…leur supériorité,
…défavorable à notre

…ard à celle que
…ns-doute par des
…ree.

…encore à résoudre,
parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des
vaisseaux au port de Lahavane les mettroit moins à portée
d'agir en la guerre actuelle.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

31-16

quelqu'autre vaisseau, ce Serait un renfort qui assurerait
d'autant mieux, le convoi jusqu'à la Bermude :

Enfin, vous connaissés mon devoir Sacré De tenir la
mer à non ~~côtes~~ ; agréés donc que je vous demande une décision :
vos
au
La
Sa

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

31-16

31-16

à Bord du Palmier, sous voiles, devant le fort more, ce 25 mars 1781.

p.r Monsieur
Sauvedra

Monsieur

quand la position de mes vaisseaux dans la rade, me donna lieu de précéder la prompte et louable Sortie de votre escadre; occupé Seulement à mériter le Suffrage de votre lieutenant général, à la recherche du convoi de la jamaïque, plus rassuré contre le blâme d'un Séjour Si long hors de St Domingue, je Suspendis mes observations Sur ce que malgré ma prière, la junta n'avait pas déclaré que vu le départ très prochain des Sept Vaisseaux de guerre et du convoi de troupes, il était convenable que je les attendisse.

J'avoue qu'en marquant en la lettre dont votre excellence m'honora le 17, que la junta ne pouvait décider Sur ce point qu'à la fin de ce mois, je Suis par là à couvert; votre réponse exprime d'ailleurs le même désir de hâter des forces dont mon auguste monarque avaient conçu des espérances proportionnées à leur Supériorité, mais dont la position continue d'être défavorable à notre ardeur commune.

Ce désavantage de position, eu égard à celle que l'ennemi conserve, a été bien agravé Sans-doute par des avaries et par la difficulté de les réparer.

La junta a dû être embarassée encore à résoudre, parceque la cour n'avait pas aperçu que la réunion des vaisseaux au port de Lahavane les mettroit moins à portée d'agir en la guerre actuelle.

31-16

est d'après cette vérité que j'ai représenté d'abord
l'extrême convenance d'aller ensemble tout le plus-tôt
possible occuper des croisières au vent.

Les divers avantages exposés en mon mémoire du
22 janvier, n'échappaient point à vos lumières, et le rapport
des convois ennemis entrés à la jamaïque vous ont plus
fait regretter d'avoir été détenus par les circonstances, mais
puisque vos plus grands obstacles sont surmontés, et que
S. M. C. a exprimé ses vues offensives, j'ose conseiller de
ne prendre pas à la lettre l'ordre d'expédier à la fois les
deux parties de vos forces avec les deux convois.

J'ose de même déclarer superflue la précaution d'attendre
un aviso, si ce n'est pour le convoi destiné à atterrer en un
parage dont l'indication pourrait être changée.

L'objet du nôtre ne peut recevoir aucune altération, la
saison presse encore plus pour celui-là, le terme de réunion
annoncé, rend plus indispensable d'accélérer sa sortie, la
réduction de nos moyens y invite encore plus, l'idée de
faire cesser une longue inaction, ajoutée à tous les motifs, et
si, contre la vraisemblance, il n'y avait pas moyen de
dépêcher sous sept à huit jours tous les transports avec les
onze vaisseaux, je crois qu'il serait expédient de réserver à
un ou à deux navires qu'on pourrait équiper encore, l'employ
d'escorter le reste des transports et ne différer par d'un seul
jour notre sortie.

Si elle devait être retardée, au delà d'une semaine,
j'estime désirable que vous agréiez que je prenne les devants:
j'observe que le commerce de St Domingue peut souffrir beaucoup
de mon absence, la peine que j'en ai, la considération de la

gloire de nos armes en cette guerre commune, mon devoir, tout ce qui m'a excité à presser le départ général, ou bien celui de quelques vaisseaux de renfort, ou des miens seulement, me prescrit de me mettre en route d'abord après votre reponse, et dès-que j'aurai achevé mes approvisionnements.

Je demande à cet effet à son excellence Mr De Bonnet, d'envoyer mon major à la ville, et de rester en dehors avec les navires françois.

Si la junta décidant d'attendre l'aviso, avant que votre escadre avec les troupes aillent au rendé-vous, ne jugeait pas non plus à-propos de dépêcher en avance quelques-uns des vaisseaux de Sa majesté catholique, pour qu'avec ceux du roy mon maître, on rendit sûrement libres les atterrages de St Domingue, alors je n'aurais plus qu'à terminer tous détails de mes dépenses, et de bourgeois sans nul delai.

Si le départ de l'escadre d'opération est pressé, ainsi que je l'espère, et comme y invite la réduction de nos moyens, j'entrerai, j'unirai mes chaloupes, mes ouvriers, mes hommes, et tous mes efforts à accélérer les transports, et vous voulez bien croire que rien n'égalera la satisfaction avec laquelle je resterai aux ordres de votre général.

De même si vous résolviez que je m'unisse à quelques uns de vos batimens, en dévançant votre escadre aux côtes de St Domingue, je contribuerai aussi volontiers à l'achèvement du peu d'ouvrages relatifs.

Dans la supposition où il faudra que je parte seul, l'objet d'accélérer mieux le reste de mes arrangements, me fera jetter l'ancre vers le fort more, et me confiant, comme

de raison en ce que vous continuerés de mettre mon majou
en état de remplir nos besoins, vous répétant encore
tous les remercimens possibles pour la manière généreuse
dont vous y avés pourvu, et pour les procédés flateurs
que vous m'avés fait éprouver, il ne me restera qu'à
vous édifier par ma promtitude à retourner à ma
croisière ensuite je n'aurai à coeur que de mériter votre
estime par ma diligence à y attaquer les quatre vaisseaux
que l'on dit bloquer encore le convoy devant le port St Louis.

Dans tous les cas; j'aurai l'honneur de témoigner
de vive-voix à votre excellence toute ma reconnaissance et
le respect avec lequel je suis

Votre très humble et très obéissant
Serviteur

Signé le Chr Des Monteil

FACULTAD de TEOLOGIA · GRANADA

à bord du Palmier, à Lahavane ce 28 mars 1781.

31-16

Monsieu

j'espére que votre excellence voudra bien exprimer tous les motifs les plus instants et les plus pressants qui rendent indispensable que la junta me fasse Savoir Si Son arrêté Se consilie avec l'obligation où je Suis de retourner à mes croisieres Selon l'une ou l'autre disposition, conforme aux arangemens ou diverses alternatives que j'ai proposés.

Je retire demain les malades de mon escadre, je ferai aussi avec l'agrément de Son excellence Mr De Bonnet, le Signal pour Se tenir prêt à apareiller, Sans cependant Songer à Sortir, que dans le cas où votre réponse m'indiquera ce dernier parti, comme le plus convenable au commerce de St Domingue et à la cause commune.

Quant à L'aviso, la junta ne manque pas d'apercevoir, que par celà même qu'il n'y a point de nouvelles au vent, cet aviso peut avoir été pris. la junta conçoit également que pour aller à la réunion indiquée, il Serait Superflu d'attendre le dit aviso et aussi qu'il est très inutile d'attendre le convoy d'europe pour le Simple débouquement puisque Son escorte est pour celà très Suffisante.

Je Suis avec respect, de Votre excellence

Le très humble et très obéissant

Serviteur

Signé Le Ch.r De Monteil

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

à bord du Palmier, à Lahavane ce 3 avril 1781.

31-16

avant la junta

pour vous seul S'il vous plaît.

Vous jugerez, Monsieur, de mon contentement, lorsqu'à l'issue de la dernière junta, vous devancerez l'avis de salutable résolution: rendrai, le sentiment, délais dont j'ai es, des lenteurs obligués à notre même activité, que blement que moi, ce celui dont t, suite d'une e son infériorité; passé sans s'en quand il a tion de sentiment; le, l'autre impatient ne la gloire

ter assez naturels, r, et qui sont produit l'arrêté à vous seul, de otre prudence on obligation de

à bord du palmier a la havane 28 mars 1781

31-16

28 mars

voila monsieur, une copie de la lettre qui exprimme la nessettité ou je suis, de souhaiter que la junta veüille bien, en m'honorant d'une reponse, mentionné, les alternatives que j'ai toujours exposé, d'aller a la reunion, ou seul, ou, avec quelques vaisseaux de sa m.j. catholique, comme le commandant general au cap m'invite a le proposer, ou mieux encore, avec les 7 vaisseaux sous les ordres de leur chef, mon ancien, cette particularité neserait sans doute désirable, afin que je montre a ma cour, que j'ai tenue une conduite irréprochable depuis l'instant ou le palmier a pris possession de la mer. a cette époque, vous vous n'agir jamais d'après ce public, ni mon devoir pour éviter son langage, ce n'est que pour la cause commune, que je vous écrit aujourd'huy, avec toute franchise.

Ma cour, ma nation, le corps où je sers, l'escadre

à bo

souvenés, que je proposai de
partir sans attendre l'intrepide
qui eut alors besoin de careneri.
vous voulés bien vous Souvenir
depuis, des autres instances
que j'ai fait, pour qu'on alat
au rendes vous sans laviso, et
vous aves jugé vous meme,
que le terme pour y etre aux
premiers jours de may, auquel
avoit pour cela precedé un
aviso pas necessaire pour
les cas de dopperation et non arrivé
entour le mois de mars. il faloit bien que
j'ecrivisse lors de la junta d'au-
jourdhuy, puisqu'on ne m'avoit
pas fait l'honneur de me y appeler,
ny qu'on me l'avoit annoncé,
comme devant decider le point-

à bord du Palmier, à Lahavane ce 3 avril 1781.

31-16

avant la junta

pour vous seul S'il vous plaît.

Vous jugerez, Monsieur, de mon contentement, lorsqu'à l'issue
de la dernière junta, vous devancerez l'avis de la louable résolution:
rendrai, le sentiment,
délais dont j'ai
ues, des lenteurs
sligués à notre
même activité, que
iblement que moi,
tés, celui; dont
it, suite d'une
de son supérieur;
a passé sans s'en
, quand il a
xation de sentiment;
ole, l'autre impatient
mes la gloire
utes assez naturels,
er, et qui sont
produit l'arrêté
, à vous seul, du
votre prudence
à mon obligation de

Dont j'ai dépendu, et pour le
quel on m'avoit remuée a ces
derniers jours de ce mois.
malheureusement le défaut
d'avis sur cette junta, a fait
que Mrs. de l'assemblée
avoit prise de quelque
retardée, la arrivée de ma lettre.
je ne me flatte pas
qu'elle eut pu produire un effet
pour l'affirmative; j'ai déjà
lieu de croire, que on n'opérera
pas, parceque on attendra cet
avis, mais enfin, comme
je ne puis l'attendre, je me réduis
à demander une réponse
positive, à la proposition
faite ou sous l'ordre, du de vos
chefs, ou avec un renfort de
2 ou 3 de vos vaisseaux selon
l'idée du commandant de Hdomingue
avec cela Monsieur

n'agir jamais d'après ce public, ni mon devoir pour
éviter son langage, ce n'est que pour la cause commune,
que je vous écris aujourd'hui, avec toute franchise.

Ma cour, ma nation, le corps où je sers, l'escadre

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

je ne saurai jamais assez
vous témoigner mes remercîments
et souhaiter que vous soyez
persuadé, de la douceur
que je fais de vos talents et
ces sentiments
de mine, et le plus véritable
attachement, que je vous donne
dans ce Monastère, votre
très humble et obéissant
serviteur
Le Chevalier de Montaut

à bord du Palmier, à Lahavane ce 5 avril 1781.

avant la junta

31-16

pour vous seul S'il vous plaît.

Vous jugeatez, Monsieur, de mon contentement, lorsqu'à l'issue de la dernière junta, vous dévançates l'avis de salutable résolution: vous jugeriés de toute ma douleur, Si je vous rendais le sentiment, dont je Suis agité; vous me plaindriés pour les délais dont j'ai dépendu. vous vous plaindriés avec amertume, des lenteurs qui aux yeux de l'europe, ne pouront S'expliquer à notre avantage; en nous considérant obligés à la même activité, que nos ennemis: et vous gémiriés aussi Sensiblement que moi, Si vous présumiés toute la difficulté, de hâter celui dont dépend toute la marine.

Depuis long-temps j'ai reconnu ce dépit, Suite d'une préférence, qui rend l'ancien plus jaloux de Son inférieur; tout dénote l'erreur de votre ministère: il a pâssé Sans s'en apercevoir, le plus fort obstacle à Ses vues, quand il a fomenté, à celle de deux chefs, une Séparation de Sentiment; quand il a rendu, l'un avide de jouer un rôle, l'autre impatient de tout ce qu'on l'oblige d'opérer, pour avancer la gloire d'un rival.

Cependant, lorsque j'énonce des doutes assez naturels, justifiés par des retards très inexcusables, et qui Sont plus confirmés, par le peu d'action qu'a produit l'arrêté de la dernière junta; lorsque j'ose parler, à vous Seul, du Soupçon public, quand je me confie en votre prudence comme en votre amitié, n'ignorant, ni mon obligation de n'agir jamais d'après ce public, ni mon devoir pour éviter Son langage, ce n'est que pour la cause commune, que je vous écris aujourd'huy, avec toute franchise.

Ma cour, ma nation, le corps où je Sers, l'escadre

que je commande, tout déposerait contre moi, Si j'attendais icy davantage: il n'y aurait qu'une voix pour S'écrier que j'ai manqué ou de zèle en ne prenant pas assez, ou de lumières, en n'appercevant pas les causes Secrettes, d'un délais qui laisse nos côtes, comme abandonnées.

Quant à ce que le chef de la marine alléguerait de la diversion faite à Ses moyens et à Ses travaux, pour nos trois Successives carènes, ces grandes opérations ont eu lieu avec les matières que je portais, avec mes hommes, et Si à mes calfats il falut quelques jours ajoutés un nombre de ces Sortes d'ouvriers; vous Savés, que j'ai été assez heureux, pour rendre abondamment ce Service par nos charpentiers &c.ª

Je n'ai détourné icy qui que ce Soit pour le détail de mon escadre, et à aucun égard je n'ai retardé, des ouvrages, réduits à peu de chose, puisque nul de vos vaisseaux n'a été mi abatu en quille, ni remâté &c.ª &c.ª

Venu Sur deux duplicatas, n'ayant dès lors, comme uni, tiré, ni coup de canon de matin, ni de retraite, il Semble que Mr De Bonnet devait dès lors me compter, par tout, comme Son troisieme chef d'escadre, et exigés que j'assistasse, à mon rang, aux conseils, où les autres étaient apellés.

Vous me rendrés partout cette justice que circonspect en toutes choses, et n'ayant vrayement à coeur, que de contribuer à porter un coup aux anglais, j'ai Sçu mettre de côté, tout ce qui a pu être envisagé comme personnel; apellant moi-même vis-a-vis des autres, tels conseils militaires, conseils d'administration.

Tous les autres déficits de Mr De Bonnet, ne Sont point entrés en ligne de compte: je n'ai pas même consulté

S'il y avait un motif Secret, d'exclure de vos juntes
, un général, Solliciteur : j'ai eu recours à d'autres voyes
pour persuader, qu'en ces mers, nos forces unies eussent
triomphé, et j'eusse démontré la facilité de profiter Sur
Semaines plus-tôt, de cette union opérée pour la flotte
de Vera-cruz.

Le passé n'est rien ; c'est le présent qui nous
occupe ; mais que la junte Soutienne Son arrêté honorable

Que les deux Vaisseaux d'addition, Soient destinés,
, ou, que Sans eux, on parte au terme ; enfin, qu'il
plaise au-moins de dire, Si cela Se peut, ou non, pour
l'époque du 8 au 11 : je prouverai alors (dans le cas du
refus) qu'on va, à des croisières, où l'ennemi doit Se
trouver peut-être, mais Seulement, avec huit ou dix
Vaisseaux.

Les Vivres me présent, le dégat des vers ; les cris
de nos colons ; leurs plaintes, celles bien plus sensibles
du roi qui m'a employé ; le regret d'avoir mal jugé des
dispositions des coeurs ; tout déchire le mien.

Vous êtes mon espoir, celui, d'une escadre, dont le
murmure m'est très embarassant.

au nom de dieu, faites qu'on S'execute ; bon patriote,
bon Serviteur du roy, Supérieur en Sagacité, en lumières,
achevés votre ouvrage.

Sauvés le blâme des autres ; préservés-moi aussi
du résultat d'un Si long Sejour : il Sera ridiculisé contre
moi-même, Surtout finissant Sans apareilles Seul, mais
il Sera attirera d'autres blames : l'armée et la marine désirent
le départ, il honorera Mr De Bomet qui y peut le plus

Si j'eusse pu vous parler, je n'eusse jamais confié

ces détails au papier. cependant quand les opinions sont semblables, on peut continuer un langage d'ami.

Assuré de votre discrétion, je dépose en votre sein mes pensées, comme auprès d'un ami certain. j'en ambitionerai toujours le titre, et c'est ainsi que j'ai l'honneur d'être avec l'estime la plus distinguée,

Monsieur

Votre très humble et très obéissant

Serviteur,

Le Ch.er de Monteil.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

31-15

à bord du Patmien à Lahavane ce 6 avril 1781. { Copie de la lettre de Mr Le Chev De Monteil à S. E. Mr De Bonnet

31-16

Monsieur

Les nouvelles que j'ai entendu débiter hyer de la colonie française de St Domingue, n'ont pu qu'augmenter encore, l'impatience de m'y rendre; et Si à chaque fois que ce juste motif m'a fait présenter de Se observations à la junta, j'en ai remis copie à votre excellence, comme mon chef, et comme influant le plus pour la partie de marine; je ne néglige par aujourd'huy de vous exposer directement ma crainte de voir éloignée de nouveau, le départ arrêté le 31 mars pour le 8 de ce mois.

Déja j'avais vu avec Sensibilité, que votre excellence ne donnait partout Ses ordres d'après l'addition convenue des deux vaisseaux, et qu'étant rélative au placement des troupes, on ne pouvait arrêter l'état de leur répartition, Sans être assuré de cette augmentation aux vaisseaux de guerre où on place partie des Soldats.

Si je prenais la liberté de citer en Suite l'idée qu'on a dans le public d'autres causes de prolongation, je ne ferais presque que rapporter ce que votre excellence elle-même me dit Sur la possibilité de Sortir le 8, Selon qu'en avait jugé l'avant-dernière junta, cependant on

31-16

m' assure que le convoy pourait être prêt le 11.; c'est le point capital pour moi, et je serais très inexcusable, de séjourner, au delà de ce dernier terme.

Votre Excellence sait, que par l'idée d'un avantage commun, et par mon empressement à mériter le suffrage des chefs d'escadre, icy mes anciens, je me suis toujours offert à naviguer sous leurs ordres; je le desire, je le souhaite très constament; mais malgré les autres motifs de continuer à profiter d'une réunion qui s'est trouvée heureusement faite, j'observe, que les cris des sujets du roi, et le mécontentement de Sa Majesté elle-même, pour un si long séjour, seroient peut-être le malheur de ma vie, comme cette apréhension fait le sujet de mes sollicitudes actuelles.

Si j'ose parler à votre Excellence touchant l'addition différée de deux vaisseaux, je me prendrai par la liberté de proposer une autre soin, la remission, sous vos ordres, des batiments que votre Excellence détache; je ne cite pas l'avantage apparent, d'une remise, qui eut rendu responsable le chef d'escadre destiné. je demeure borné à rechercher votre aprobation, j'attens en silence vos dispositions pour accelerer les travaux de la rade.

Seulement, vu la nécessité de partir, et vu que mon major ne trouve plus guères ni de vivres, ni de l'argent à emprunter en ville, je vous supplie de me mander, si de la part de votre Excellence je puis juger que l'escadre et le convoi ne dépasseront pas au delà de trois jours le terme décidé par la junta du 31.

Au cas qu'on dût éprouver d'autres délais, Votre Excellence elle-même, ne manquera pas de penser, que je dois prendre les devants, et sacrifier mon inclination qui me porterait à rester uni, à l'objet d'aller dégager le convoi bloqué à St Louis et remplir mes autres devoirs: j'attendrais alors à mon côté une expédition, qui forme l'objet des espérances de nos deux augustes monarques.

Veuillés regler vous-même ma conduite.

J'ai l'honneur d'être avec tout le respect possible, de Votre Excellence

Le très humble et très obéissant serviteur.

Signé Le Ch.er De Montreil.

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

a bord Du palmier a la havane ce 6 avril 1781

31-16

la reponse dont vous m'honorés Monsieur,
me proüve de plus en plus, que j'ai
bien jugé votre coeur comme votre
esprit-rempli de lumiéres; les expressions
de votre zéle et vos raisonements
sur nos désirs communs, font-qu'aumoins
mon éperance est augmentée, lors
que votre crédit dans la junta me
donne lieu, de croire, qu'aucun
avis ne pourroit-prévaloir contre
l'arreté Du 31; areté, que l'honneur
et la raison dictent.

vous me rassurés dans me
craintes, et je vous le repete, vous
etes mon espoir; j'ose aussi me
flatter que vous étes assés mon ami,
pour que je doive vous envoyer
copie de ma letre a Son ex.ce de Conway
l'occasion des noüvelles du cayo,

M.r. de Saavedra.

admettoit que j'écriville a ce general,
et vous verrés, comme, j'ai cherché a
retoucher, un article, pour luy Si
Délicat.

il est monstrueux Sans Doute, qun
chef Descadre nommé par le roy pour
des opérations au Dehors, soit reduit
a nordonner rien en rade, a la veille
meme du Départ des forces a luy confiées; il
Semblera hors de croyance a toutes
les marines, que le commandant
Dun Departement, Dun arcenal, qui
Sans motifs raisonable, fait porter
un pavillon a un Vau ou il ne va
jamais, ou il ne pouroit habiter
Sans Se detourner de ses fonctions
privatives, il paroîtra Dija in-
croyable, que cette bigarure Soit
ici encore exercée, quand au reste
des ouvrages de rade, completements,

revues, verifications, exercices, distribution
de signaux, envoys dordres, et quantité
dautres préalables aux operations, le chef
qui ne doit pas les conduire empeche lautre
de vaquer, a ses devoirs naturels.

cette disposition qui décele ce sentiment
de dépit-jalousité si mal a propos
par votre ministere, est une suite
tres inexplicable du trouble quil y aura
eu, aux bureaux de marine a madrid.

si cest en effet manque dune
prévoyance, quon avoit eu dans le meme
cas a cadix, envers mr. de cordova; si cest
~~cela~~ oubli; cest un malheur, dont lexaction
montre la consequence: adieu ne plaise
que je prete un autre sentiment que
celuy dune erreur =, ~~a tout~~ qui aura
avoir mortifié un chef, le faire mettre
daporter toute lhumeur que donnent
les préfferences.

enfin, jignore ce que mr. de
bonnet me repondra, je suppose davance
quil ne mecrira rien et attendra de me
parler

heureux seulement, si il veut

bien hater tous les objets quelconques
Darcenal, ou de rade, puisqu'il persiste
a vouloir reglés en cette partie; puisque
il sexpose, par la, les choses ~~soient~~ moins
vite &
il sagiroit — suivant le service de
autres marines, que le St Loüis
hata les vaisseaux de guerre tant
espagnols que francois, de meme
aussi les transports, tant espagnols
que les francois meme, dont
jai pris sur moy de demeurer
en partie chargé.
adieu Monsieur, vous
voyés comme je me confie en
votre discretion; je ne vous invite
pas en ceremonie, mais je serois
flatté que le joüeur ou vous pourriez
dinnés hors de chés vous, vous vinsiés
, a une heure, a la cale de la contaduria
un canot vous seroit envoyé sur le
champs; vous seriés reçu avec un empresse-
ment veritable, et je vous encourageois
avec grand plaisir, tous les sentiments
dattié avec lesquels j'ai l'honneur d'etre
monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur
Le Chev de Monteil

31-16

a bord Du Cuguen. ce premier 18ème 1781

31-16

J'apprecie infiniment mon
cher monsieur la bonté que
vous avez eu de réunir. je
ne puis cette fois entrer en aucun
détails encore craindrai que
mon canot n'aie pas le temps
de remettre mon paquet, mais
je me donnerai celui d'expliquer
a me de radoubement
maniere dont la ville de la
Havane sera exequtée en cas.
faisant observer combien nous
vous devions en cette occasion remer
quable
je ne manquerai pas de
vous écrire en attendant je vous
reitere bien sincerement l'assu
rance de ma
parfaite amitié
Le Mis de Monteil

bien hater tous les objets quelconques
Darcenal, ou de rade, puisqu'il persiste

FACULTAD de TEOLOGIA

FACULTAD de TEOLOGIA

mais veritable, et je vous felicite
avec grand plaisir, tous les sentiments
dont je suis avec les vœux à l'heureux de vos
pour votre conservation
Le Chev de Montreil

t

31-16

a bord du pelnier havane 19 juin 1781

31-16

Si vos affaires Monsieur, vous eussent permis de me faire l'honneur de dinner hier avec moy, j'eusse lors pu vous apprendre que un dromonier offre sur ce port qui prépare ses voiles a deux jeuelles a sa chambre de cedre et logement a l'ecbri de la boucle bas et certainement le plus commode qu'il m'ait été possible de vous procurer

Vous pouvez envoyer un domestique arranger dejà vos effet aux caissons armoire, tiroirs et bureaux dans cette petite chambre de dunette est pourvue il ne manquera pas de place pour les autres effet personnels que

bien hater tous les objets quelconques
l'arsenal ou de rade, puisqu'il persiste
que vos fers auront a embarquer
a pour tous la reste, je vous
réitere mes empressements
je me flatte que vous ne
douté pas, que vous voule, meme
prendre en effet, que j'ai eu égard
aussi a votre commodité, qu'aux
ala demande de mr l'intendant
general j'ai différé ce jourcy pour
completer mieux les comptes
adieu Monsieur si je
netois pas obligé de dîner en
ville je vous proposerois la soupe
nous la mangerons ensemble
demain sous voiles
j'ai l'honneur d'être avec les sentiments les plus
distingués, Monsieur, Votre très humble et très obéissant
serviteur,
Le Chr de Monteil

vraie veritable, et je vous temoignerois
avec grand plaisir, tous les sentiments
dont je fais ce jourcy à Monsieur de
Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur Le Chr de Monteil

31-16

nta

Vous aurez remarqué que la foule
place ou on eut été forcé de placer
votre lit, ou passe une
des brandebas
vous voulés bien convenir aussi
que selon nos formes mal reglées
la chambre de conseil éspose a beaucoup
de bruit avec enfin je me suis
felicité de l'honneté de m. de rendre
a mon égard.

Pour d'abord après le retire vous
des son arrivée a la Havane
il me seroit desirable que
vous plut m'obliger et rendre
deux services a m^de Delagarrigue
Jeune en avancant le prix
qui avec le petit-habillement
que fournira m^de ma ballet pourra
monter a environ 2000 pesetes
ou 160 piastres
2 mille en chargeant leur
de los dos [illegible]

bien hater tous les objets quelquonques
Arsenal ou de rade, puisquil persiste

Monsieur Desauvedra
commissaire de S.M. et ordonnateur
provisoire en chef
de la Guyanne

Commissaire Ordonnateur

général j'ai laissé ce jourcy pour
completer mieux les comptes
adieu Monsieur si je
netois pas obligé de dîner en
ville je vous proposois la soupe
pour la manger ensemble
demain sous voiles
J'ai l'honneur d'être avec les sentiments les plus
distingués, Monsieur, Votre très humble et très obéissant
serviteur,
Le Chr de Monteil

---

mais véritable, et je vous témoignerois
avec grand plaisir tous les sentiments
dont je suis avec les mêmes à Monsieur de
Monsieur votre très humble et obt serviteur Le Chr de Monteil

1

31-16

a bord du Languedoc au cap ce 30 juillet 1781

31-16

J'ai cru mon cher Monsieur
avoir eu occasion de vous dire en
partant de commission des dames
de la Havane, que puisque la
comtesse de la gunnillas n'avoit
chargé de lui procurer une jeune
negresse, majoritairement que ne le
fiscal de ... avanceroit le prix
pour dabord après le retirer d'elle
des son arrivée a la havane
il me seroit desirable qu'il
vous plut m'obliger et rendre
deux services a mde de la gunnillas
l'une en avancant le prix
qui aura le petit habillement
que pourra mde Ballet pourra
monter a environ 2000 piastres
ou 160 piastres
l'autre en chargeant leur

bien hatés tous les objets quelconques
dans mon ou de rade, puisqu'il persiste
à vos domestiques de soir
debarquer et en fait sur la
fregate ou vous passeré
j'ai été a matin voir moy
même le Subjet dont il sagit
est une petite negresse de 10 ans
d'une figure assez revenante
on la choisie parmi plusieurs
autres et je ne doute pas que
mons de la guinilla ne soyes
tres contents
vous Scavés combien je
souhaite luy complaire, ces
Jugés donc si je dois employer tout argent
et credit a nos tables, que je
desirerois que sans vous gener
vous vous chargiés de cette

vient veritable, et je vous temoignerois
avec grand plaisir tous les sentiments
dont je suis avec les plus parfaits
monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur
Le Chev de Montail

31-16

Du prix de la negresse si j'apprends
voy y trouvés le moindre de
inconvenient, je rembarquois
et j'aborderois sil le faut autant
que mon éloignement ou le
defaut doccasion y obligeroient
je mattends au plaisir
de Dîner avec vous a l'hotel du gouvernement
ou je vous prie votre reponse
j'ai l'honneur de vous
avec tout les sentiments damitié
Monsieur
votre tres humble et
tres obeissant Serviteur
Le Chev de Monteil

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

bien hatés tous les objets quelconques

[illegible] ou de rade, puisqu'il persiste

[illegible]

Monsieur

Si vous désirez de sauver
Monsieur de votre majesté
communiquer de sa majesté
catholique et mes
ministres des indes

Cul. cap.

FACULTAD DE TEOLOGIA GRANADA

ment véritable, et je vous encourageroit
avec grand plaisir, tous les soulagements
dont je serois capable, [illegible]
monsieur votre [illegible] Le chev de Montreil

1

31-16

Mui S.r mio de mi maior aprecio. Por el papel de V.S. de ayer cuyo contenido quedará perpetuam.te reservado á mi conocimi veo la justa impacien-cia de V.S. nacida de su celo, y del nobl.e deseo de ponerse en accion contra el enemigo comun ata-candole vigorosam.te como lo exige la situacion de su Colonia blo del Guarico bloqueada por los navios de la Jamaica. De estos sentimientos tan propios del espiritu, y caracter de V.S. testificará en todas ocasiones, y me lisonjeo estar anima-do de libertando su Colonia del Guarico del bloqueo que padece. Et De estos sentimientos tan propios del espiritu y elevado caracter de V.S. he dado ya parte ami corte, y será plocdamador de ellos en quantas ocasiones se me presenten. Yo me lisonjeo estar animado de los mismos, y en consecuencia practico las dilig.as mas activas p.a q.e se verifique con toda la posibl.e prontitud la valida de nuestras fuerzas convinadas. La escuadra esta ya totalm.te pronta á excepcion de algunos pequeños ramos q.e se la introducen diariam.te sin q.e la agregacion de los dos navios de la esta Flota de caudale S

haya causado detencion alguna pues se hallaban
ya armados y listos para ir á qualq.r destino.
En los preparativos del convoi de tropas se trabaja
con la maior eficacia y me han prometido que
estará todo ~~preste~~ concluido para dentro de seis dias en
cuya epoca podremos hacernos á la vela. A la
verdad la conviracion de las circunstancias ha traído
muchas dificultades q.e vencer; pero en el dia estan
ya todas ~~vencidas~~ allanadas y puedo anunciar á V.S. con
una especie de seguridad q.e dentro del breve termi-
no mencionado se cumplirán sus laudables deseos.

~~Yo hubiera sido de dictamen q.e á V.S. los~~

Siempre ha sido mi dictamen q.e V.S. devia con-
currir á las Juntas como Gefe de una division del
la Escuadra. El S.or quizas no lo habrá pensado
así en medio del sumo aprecio q.e me merece
de las luces y caracter y persona de V.S. por q.e se han estado tratando
en la Junta de varios asuntos puram.te economicos, y no del
plan ó arreglo de las operaciones militares: Desde
oy en adelante es regular se trate del referido plan de
ellas y me parece q.e no se dexara de citar á
V.S. cuyas luces y experiencia seran de mucha
utilidad en asuntos q.e ha dado tantas pruebas
de conocer perfectam.te Havana 6 de Abril de 1781

B.M de Mon.l de Monteil

Provision de la Ten.te Gen.l Conde de Monteil

16 - DB1
82

UNIVERSIDAD DE TEOLOGIA
IHS
GRANADA

haya causado detencion alguna pues se hallaban
ya armados y listos para ir al qualq.r destino.
En los preparativos del convoi de tropas se trabaja
con la maior eficacia y me han prometido que
estará concluido
cuya ep
verdad h
muchas d
ya toda
una ep
no men

Y

Siempr
cumplir a
la Escua
asi en m
de las lu
en la Fu
plan ó
oy en di
ellas y m
V. S. cuya
utilidad
de conocer perfectam

S.r D.n Juan. de Monteil

Monsieur de la Lu.te Le Chev.r de Monteil.

a bord du Palmier à Laharane ce 10 fevrier 1781.

31-16

Monsieur

par mon mémoire en date du 22 janvier, votre excellence a vu que j'entrais dans ses désirs pour l'accélération de l'armement qu'on se hâte de compléter, et si dans mes lettres par l'athalante j'exposais déja l'utilité de combiner tous les vaisseaux de nos augustes Souverains; j'ai rappellé icy encore plus, les avantages d'une résolution, si analogue à leurs vues, si conforme aux circonstances des anglais; et si correspondante, au Zéle de la Junte.

J'ai dit, que ce Zèle avait été arrêté par des obstacles: et quand j'ai ajouté, que ceux de nos adversaires demeuraient encore plus fâcheux, les rapports de leurs embarras ont justifié toutes mes assertions. vous avés en effet su par vos propres officiers, ainsi que par les lettres cy-jointes des chefs de la partie française de St Domingue, que outre la perte causée par le Seigneur de Cordoa et le chéf d'escadre français à ses ordres, les anglais avaient essuyé des désastres bien plus affreux, que les nôtres, à l'ouragan du 17 8bre. vous avés compris l'intérêt pressant de devancer les envois de la cour de Londres: votre réponse provisoire m'a permis d'espérer, que vous, moins, pour concourir à la réception de la flote de la Vera-cruz, que pour participer à vos démarches offensives, j'y servirais, avec une marine

animée des mêmes principes que ceux du corps où je suis employé; et c'est déja un prix flateur pour ma diligence. Il s'agissait d'imiter l'activité de l'ennemi; je devais, génie, de ce qu'il croisait, ou formait des attaques sur nos possessions, au lieu de defendre les siennes: vous êtes entré dans la peine que causait notre inaction aux deux cours, et tout à présent, est icy, en mouvement par vos ordres.

Applaudissant à vos travaux, circonspect sur les secours donnés à mon escadre, j'ai réduit au plus indispensable le nombre des calfats aux batiments forcés de carénes.

Il était juste qu'en ce genre d'oüvriers, je vous incommodasse le moins possible; et au jourd'huy, pour suppléer au fâcheux besoin de l'intrepide, je ne demande pour lui, que la réunion des travailleurs laissés en des navires de commerce, bien moins intéressants à l'état.

Heureusement, le travail des calfats attachés à vos vaisseaux en proüere dix en état d'apareillés, vers l'époque que j'avais présumée, et peut-être, quelques soient les ordres conditionels de la cour de Madrid, serait-il à-propos que la Junta réunit tous ses moyens au blocus de la Jamaïque, et y dépêchat successivement tous les autres navires: vos lumières vous feront apercevoir, peut être, plus d'utilité de diferer, un envoi en europe, à fin de

l'unir icy au convoi français, muni d'une escorte considerable,
et peut être trouverés vous désirable; de ne s'occuper que
d'un dessein dont l'entreprise seule, accablera notre ennemi.

Outre la facilité d'avoir à St Domingue, des
rapports de sa position, tant à l'égard de ses forces
actuelles, que de celles que les français contiendront à
Ste Lucie, outre l'occasion d'y recevoir plus-tôt des
secours, un heureux hazard a fait arriver mieux à la
portée, quarante trois navires dont le chargement est
adapté à nos besoins. ainsi qu'à nos projets, et dont les
ressources seront communes aux deux escadres.

Cependant, touchant ces munitions qui invitent
plus à accélérer le passage à St Domingue, la Junte
blâmeroit elle-même mon délais personnel; j'allois
proposé de me rendre d'avance et directement, vers les
vaisseaux anglois attirés aux cayes St Louis par l'appas
d'un premier convoi, et qui pour le nouveau, les disperoit
davantage, au Sud de l'Isle. &c.

Si je devois tenté de les surprendre avec mes
quatre Batimens de marche Supérieure, la Junta, pour
le cas ou l'ennemi augmenteroit le nombre de ses
voisseaux, ne peut-elle me confier trois ou quatre des
siens! alors, non-seulement, sans attendre l'intrépide,
je protégerois nos convois de St Louis, mais-encore,

j'occuperais déja la croisière, Si l'ennemi n'y a pas des forces Supérieures.

Votre détachement Supplérait ainsi un excellent voilier, et vous observés qu'une addition aux trois vaisseaux anglois rendrait toujours, nécessaire, une augmentation aux trois qui me restent: considérant d'ailleurs qu'en occupant l'ennemi vers des propres côtes, j'assurerais déja tous les secours qui vous seront adressés.

En cas qu'une telle disposition, reciproquement Suivie en europe, et indiquée dans les instructions de ma cour, offrit icy, la moindre difficulté, et que vous préferiés d'expédier en entier votre escadre, Si vous prévoyés à cela, trop de retardement, comme rien n'excuserait le mien, vous voudriés bien unir tous les efforts possibles, pour réunir Sous peu de jours l'intrépide: avec lui je pourais détruire la division ennemie, Si elle n'est que de trois navires, bien qu'il y eut plus de frégates que je n'en ai, ou je m'en éloignerais par la vitesse de mes vaisseaux, Si à mon atterrage devant le port de St Louis, les anglois étaient, tels, qu'on les Suppose en quelques unes des lettres citées.

Obligé de renvoyer la goëlette qui m'a apporté ces dépêches, je Suis également forcé de communiquer à Mr De Reynaud, les circonstances de mon retour: il en

pareillement indispensable, de lui faire savoir le gros de vos objets qu'il aurait à tenir prêts, et si pour cela, Junta me confie sommairement ses desseins, elle ne me fera pas le tort de douter, de mon scrupule à taire, un secret, que je puis lire seul, et qui est plus obligatoire en l'occurrence présente.

Au reste, cette occurrence vous invite à me confier

Si j'aute de trois ou quatre de vos vaisseaux, je dois presser très extraordinairement, le radoub de l'intrepide, ou bien, s'il suffit de consilier sa diligence; à celle, d'un gros de l'escadre qui dévancerait le reste de vos forces. je désire, dis-je savoir, si en effet pour couper plus-tôt tout secours à notre ennemi, et pour assurer la réussite de vos autres projets, votre général irait d'abord former le blocus avec huit ou neuf de vos batiments: car en ce cas, je sortirais comme eux avec mes trois, et aussi avec les huit navires qui ont porté le sel et qui ne retarderaient pas ce gros d'escadre. vos derniers vaisseaux et l'intrepide viendraient se réunir, comme nous aurions déjà réuni mon cinquième vaisseau, et le reste de mes frégates à St Domingue.

Voila ce que j'ai dû avoir l'honneur d'exposer à votre excellence.

Si en ignorant vos instructions (qui peut-être vous lient) mes raisonnements ont porté à faux, et si j'ai —

répété des choses déja écrites, la Junta voudra bien l'excuser, en faveur des motifs qui m'occupent

Retourner à ma Station Sous l'intrépide, mais avec trois ou quatre de vos capitaines dont le Secours peut, être nécessaire, et dont l'union me flatterait, ou partir Sous les ordres de l'un de vos chefs d'escadre, ou me voir par vos Secours à même d'appareiller bientôt avec mes quatre vaisseaux, en forçant les oüvrages du dit intrépide; est, une alternative, que votre prudence peut Seule me résoudre: je ne dirai par qu'un départ également prompt avec un corps d'escadre, voudrait mieux; vous en déciderés: votre Sagesse balancera ces propositions, et votre Zéle les inspirera le meilleur moyen d'en imposer enfin à un ennemi, Si long-temps inferieur.

En attendant je Suis avec tout le respect possible, de votre excellence, le trés humble et obéissant Serviteur.

Le Chev. de Monteil

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA